

- ❑ Les achats de matériel informatique ont augmenté de près de 40 p. 100 et ceux de logiciels, de 13 p. 100. En revanche, les achats de machinerie industrielle ne se sont accrus que de 2 p. 100.

La forte croissance de la demande intérieure américaine a fait monter les exportations vers les États-Unis de 14,9 p. 100 en 1999. Les exportations canadiennes vers les autres grands marchés s'étant accrues à des taux plus faibles ou même ayant baissé dans certains cas, la part des États-Unis dans les exportations canadiennes de marchandises, d'après les données canadiennes, est montée à 86 p. 100 en 1999, comparativement à 83,6 p. 100 l'année précédente. L'encadré 2 examine de plus près la part des États-Unis dans le commerce extérieur du Canada, selon les statistiques sur les importations d'autres partenaires commerciaux.

### *Encadré 2. Les exportations canadiennes de marchandises : la question du transbordement*

Les statistiques sur le commerce bilatéral sont souvent faussées par le transbordement de marchandises entre la première destination à l'exportation et des pays tiers. Le recours fréquent aux installations de transport américaines pour le commerce canadien avec des pays tiers confère à la question du trafic de transbordement une pertinence toute particulière dans l'analyse des données sur nos échanges bilatéraux. Ainsi, les écarts très importants entre les statistiques canadiennes et mexicaines sur le commerce entre le Canada et le Mexique s'expliquent sans aucun doute par le passage de marchandises par les États-Unis. Les données sur les importations d'autres partenaires commerciaux semblent indiquer elles aussi une diversification des exportations canadiennes plus grande que celle qu'indiquent nos statistiques à l'exportation.

L'analyse de cette question est compliquée par le fait que le Canada ne compile pas de données indépendantes sur les exportations aux États-Unis. Conformément à un accord bilatéral conclu en 1990, le Canada a convenu d'utiliser les données américaines sur les importations pour les expéditions en provenance du Canada comme source d'information sur ses exportations aux États-Unis. En même temps, les États-Unis ont convenu d'utiliser les données de Statistique Canada sur les importations en provenance des États-Unis comme données sur leurs exportations.

Le tableau qui suit s'inspire des données du Fonds monétaire international sur la direction du commerce pour donner une idée de l'ampleur de l'écart. Comme on peut le constater, l'écart s'est creusé entre les données sur les exportations canadiennes vers le reste du monde (c'est-à-dire excluant les États-Unis) et les données sur les importations du reste du monde en provenance du Canada. Même s'il faut souligner qu'aucun sens précis ne peut être donné aux niveaux absolus des écarts ou aux ratios (qui tiennent compte des effets d'évaluations différentes — les données sur les importations incluent le montant de l'assurance et du transport, ce que ne font pas les données sur les exportations), les variations observées sur l'ensemble des années 1990 semblent indiquer soit (a) que la croissance des exportations du Canada a été encore plus forte que ne le révèlent nos données sur les exportations, soit (b) qu'une partie des exportations acheminées vers les États-Unis dans les années 1990 aient en fait poursuivi leur chemin vers des pays tiers. Une évaluation sommaire de ces exportations vers des pays tiers serait d'environ 11 milliards de dollars américains ou 5 p. 100 des exportations du Canada, comme semble le suggérer la variation, entre 1991 et 1998, de l'écart entre les importations du reste du monde en provenance du Canada et les exportations du Canada vers le reste du monde.

